

A CAUSE DU MAUVAIS TEMPS

Un avion de tourisme qui se rendait des Mureaux à Quimper

doit se poser en bordure de la Vilaine, à Langon

Le pilote et les deux passagers sont indemnes

REDON. (18 septembre) – Hier après-midi, un petit avion de tourisme de l'Aéro-Club Universitaire des Mureaux (Seine-et-Oise), qui était parti de cette localité en direction de Quimper, se trouva en difficulté lorsqu'il aborda la Bretagne.

Le temps bouché ne permit pas au pilote, M. Poggi, demeurant à Paris, de poursuivre son trajet. Les appels radio lancés à Quimper demeurèrent vains. Finalement l'appareil dut se poser dans un pré en bordure de la Vilaine, au lieudit « Le Chêne-du-Vaulay » en Langon.

Le pilote put néanmoins effectuer toutes les manœuvres nécessaires à l'atterrissage et l'appareil se posa sans dommage.

M. Poggi, qui le pilotait, et les deux passagers qui l'accompagnaient sont sains et saufs.

Après une visite technique, l'appareil, doit décoller ce matin si le temps le permet.



9 OUEST *Paris* — REDON-MONTFORT — 20 SEPTEMBRE 1965 — REDON

REDON

REDACTION : 1, rue Jeanne-d'Arc. Tél. 2-66
SPOT CENTRAL et PUBLICITÉ : place de la République, Tél. 5-81

Les jeunes gens qui se sont posés vendredi
avec leur avion de tourisme dans une prairie de Langon
se croyaient près de Lorient !



Monsieur "Paul"

L'incident de la veille est oublié. Les trois jeunes gens prennent leur petit déjeuner à l'Hôtel de la Gare de Langon.



Le petit avion de tourisme s'est posé en bordure de la Vilaine

REDON. — Nous avons brièvement relaté dans notre numéro de samedi l'atterrissage forcé d'un petit appareil de tourisme dans une prairie en bordure de la Vilaine, à Langon.

Samedi matin, nous avons rencontré les trois jeunes gens, amateurs d'aéronautique, membres de l'Aéro-Club Universitaire des Mureaux (Seine-et-Oise). Trois sportifs : Jacques Poggi, le pilote et ses deux camarades Jean-Yvon Le Pennec et

Gérard Chamouloud. Ils prenaient leur petit déjeuner à l'Hôtel Guérin, près de la gare. Souriants, détendus, ils avaient oublié les péripéties de la veille.

Ils se croyaient à Lorient

Partis à 14 h. 50 des Mureaux, ils voulaient se rendre à Quimper et de là, aller saluer de la famille. Jusqu'à Pontivy, la visibilité fut assez bonne. Mais le temps se gata.

« Après être passé à Pontivy vers 17 heures, nous avons tourné en rond. Nous avons vainement appelé Quimper et Lorient, mais la radio n'a pas répondu ».

Ensuite, volant à basse altitude, ils suivirent une ligne de chemin de fer, Paris-Quimper. Seulement, ce n'était pas dans la bonne direction. Et c'est ainsi qu'ils devaient se retrouver dans le pays de Redon.

On s'est cramponné

Le temps ne s'améliorait pas. A plusieurs reprises le pilote passa en rase-mottes sur une rangée de peupliers et une ligne électrique. Après avoir tourné plusieurs fois et repéré une prairie longue de plusieurs centaines de mètres, le pilote Jacques Poggi tenta l'impossible.

« J'ai sorti le train d'atterrissage, dit-il après être passé entre les arbres et les fils électriques. Puis je me suis posé à 120 km. /heure ».



Devant l'appareil en compagnie de M. Divet, chef de gare

« On s'est cramponné ! avouaient ses camarades ».

En voyant hier la prouesse qu'ils avaient réalisée, ils ne pouvaient s'empêcher de dire qu'ils avaient eu chaud ! On les croit volontiers.

Dès que la nouvelle fut connue samedi à Langon, de nombreux curieux vinrent voir l'appareil.

Les jeunes gens, heureux se s'en être tirés à si bon compte, ont été très sensibles à l'accueil que leur ont réservé les langonnais.

Samedi midi, le petit avion a décollé. Il a dû prendre de la hauteur immédiatement pour éviter toute embûches. Un week-end que n'oublieront pas ces jours-ci les membres de l'Aéro-Club Universitaire des Mureaux.